

LE DERNIER TANGO A PARIS

“*Automne 1982 - Les Parisiens courent après la Biennale, sortent de la Foire Internationale d'Art Contemporain, pour s'offrir quelque 80 expositions et manifestations en tous genres ; voici le second « Mois de la Photo » à Paris. Le carnet de bal est complet - Sans doute. Rendez-vous en 84 sur les 20 000 m² du Parc de la Villette, une petite partie de campagne ?*”

BIENNALE DE PARIS : LES JEUNES TALENTS

Du 2 octobre au 14 novembre 1982, la 22^e Biennale de Paris ouvre ses portes à 45 pays et leurs artistes de moins de 35 ans. Deux sections, la photographie et le cinéma expérimental méritent en outre notre attention. Photo-Reporter a suivi pour vous, également, la grande première européenne du « Slow Can », procédé électronique de transmission instantanée d'images.

Pour la seconde fois, la photographie occupe une véritable place de médium artistique à la Biennale. En 82, la nouvelle génération de photographes s'empare de toutes sortes de pratiques picturales et voudrait échapper aux catégories souvent inutiles du reportage, de la mode, de la publicité. L'inspiration reste libre, tout est permis : Pied de nez au Japon pour ALBERT du groupe DIOPTRÉ (Suisse), mise en scène baroque de UDO GEYSELS (Belgique)... On ne peut éviter de penser avec humour au « Mois de la Photo »

se déroulant à la même époque ou à la Foire Internationale d'Art Contemporain. Quelle manifestation exprime avec le plus d'esprit créatif la photographie en 1982 ? A chacun de trouver la réponse qui lui convient. La solution est peut-être du côté du Cinéma Expérimental.

50 films couvrent cette rétrospective européenne en grande partie revanche sur l'influence américaine. « Trente ans de cinéma expérimental en France » (1950-1980) complète une anthologie déjà abondante.

L'importante utilisation d'images fixes dans ce genre cinématographique n'est plus à démontrer. Il suffit de voir : « Filming Muybridge » de Jean-Louis GOMET pour en être convaincu.

Les projections ont lieu au petit Auditorium du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

En collaboration avec le « Mois de la Photo », le « Slow-Can » risque d'attirer plus d'un curieux. Cette technique consiste à envoyer par simple ligne téléphonique des impulsions sonores aussitôt traduites à la réception en images vidéo et inversement. Ces dernières sont ensuite photographiées au Polaroid, l'opération autorisant la « reproduction » de deux clichés par jour. Douze artistes américains transmettent ainsi leurs œuvres pour le modeste coût d'une communication outre Atlantique (?). En retour, les artistes de la Biennale seront présents aux Etats-Unis simultanément... Quand la technique se met au service de l'art intercontinental !

BIENNALE DE PARIS

(Section photo et cinéma expérimental), 11, avenue du Pdt-Wilson 75016 PARIS.

TRENTE ANS DE CINEMA EXPERIMENTAL EN FRANCE. (Catalogue de la manifestation : Editions A.C.E.R.F.)

27 - VIDEOTHEQUE DE PARIS ET CINEMATHEQUE FRANÇAISE (Palais de Chaillot).

